

## Les Migrants

L'enfant a agrippé le maillot de son père  
Tout au fond de ses yeux se reflète la mer  
Et l'intense terreur de l'immensité noire  
La sombre nuit sans fin sans manger et sans boire.

Tout au fond de ses yeux se reflète sa mère  
Son sourire éclatant d'avant l'horrible guerre  
Un sanglot le secoue au souvenir atroce  
De ces hommes venus pour la prendre de force.

Son sourire éclatant d'avant l'horrible guerre  
Disparaît à jamais, reste l'image amère  
De ce temps révolu englouti dans la peur  
Au fond de ce bateau, tout au fond du malheur.

Disparaît à jamais cette image si chère,  
Et restent la terreur, l'impuissante colère  
Et aussi cet espoir en une vie meilleure  
Dans un pays nouveau qui offre le bonheur.

Et restent la terreur, l'impuissante colère  
Les soupirs des mourants, le regard de son père  
Les vagues terrifiantes, les odeurs de la mort  
Ces cadavres sans vie jetés par dessus bord.

Les soupirs des mourants, le regard de son père  
Les sanglots des enfants qui appellent leur mère  
Le bruit est terrifiant sous l'immense ciel noir  
Mieux vaut risquer la mort que vivre sans espoir.

Les sanglots des enfants qui appellent leurs mères  
Retentissent au loin par delà les frontières  
Où des rires d'enfants jaillissent sans raison  
Sinon la joie d'avoir pour soi une maison

Retentissent au loin par delà les frontières  
Les détresses des peuples, aujourd'hui comme hier  
La vague de migrants crie de peur et de faim  
Implorant les humains de leur tendre la main.

**Mod GUY**

## LES MIGRANTS

L'ENFANT A AGRIPPÉ LE MAILLOT DE SON PÈRE  
TOUT AU FOND DE SES YEUX SE REFLÈTE LA MER  
ET L'INTENSE TERREUR DE L'IMMENSITÉ NOIRE  
LA SOMBRE NUIT SANS FIN SANS MANGER ET SANS BOIRE.

TOUT AU FOND DE SES YEUX SE REFLÈTE SA MÈRE  
SON SOURIRE ÉCLATANT D'AVANT L'HORRIBLE GUERRE  
UN SANGLOT LE SECOUE AU SOUVENIR ATROCE  
DE CES HOMMES VENUS POUR LA PRENDRE DE FORCE.

SON SOURIRE ÉCLATANT D'AVANT L'HORRIBLE GUERRE  
DISPARAIT À JAMAIS, RESTE L'IMAGE AMÈRE  
DE CE TEMPS RÉVOLU ENGLOUTI DANS LA PEUR  
AU FOND DE CE BATEAU, TOUT AU FOND DU MALHEUR.

DISPARAIT À JAMAIS CETTE IMAGE SI CHÈRE,  
ET RESTENT LA TERREUR, L'IMPUISSANTE COLÈRE  
ET AUSSI CET ESPOIR EN UNE VIE MEILLEURE  
DANS UN PAYS NOUVEAU QUI OFFRE LE BONHEUR.

ET RESTENT LA TERREUR, L'IMPUISSANTE COLÈRE  
LES SOUPIRS DES MOURANTS, LE REGARD DE SON PÈRE  
LES VAGUES TERRIFIANTES, LES ODEURS DE LA MORT  
CES CADAVRES SANS VIE JETÉS PAR DESSUS BORD.

LES SOUPIRS DES MOURANTS, LE REGARD DE SON PÈRE  
LES SANGLOTS DES ENFANTS QUI APPELLENT LEUR MÈRE  
LE BRUIT EST TERRIFIANT SOUS L'IMMENSE CIEL NOIR  
MIEUX VAUT RISQUER LA MORT QUE VIVRE SANS ESPOIR.

LES SANGLOTS DES ENFANTS QUI APPELLENT LEURS MÈRES  
RETENTISSENT AU LOIN PAR DELÀ LES FRONTIÈRES  
OÙ DES RIRES D'ENFANTS JAILLISSENT SANS RAISON  
SINON LA JOIE D'AVOIR POUR SOI UNE MAISON

RETENTISSENT AU LOIN PAR DELÀ LES FRONTIÈRES  
LES DÉTRESSES DES PEUPLES, AUJOURD'HUI COMME HIER  
LA VAGUE DE MIGRANTS CRIE DE PEUR ET DE FAIM  
IMPLORANT LES HUMAINS DE LEUR TENDRE LA MAIN.

**MOD GUY**